

COLLÈGE DE LUNEL

(Hérault)

Compte-rendu
de la Distribution des Prix du 30 juillet 1903.
— Présidence de M. Teissier, adjoint au Maire —

La distribution solennelle des prix a été faite aux élèves du Collège de Lunel, le jeudi 30 juillet, à 4 heures et demie du soir, dans le parc de la ville.

La cérémonie était présidée par M. Teissier, adjoint au Maire, assisté de M. Goiran, principal et de M. Gallaguié, adjoint.

Avaient pris place sur l'estrade les conseillers municipaux, les fonctionnaires et les professeurs de l'Établissement, en costume universitaire.

M. Roger, professeur de langues vivantes, a prononcé le discours d'usage sur "Le Progrès".

M. le Président a répondu au discours d'usage par une allocution sur "le travail et l'avenir de la Démocratie".

Les discours ont été suivis de la lecture du palmarès, confiée à M. Sugagne, professeur de lettres.

La cérémonie s'est terminée sans incident à 6 heures.

Le Principal,
J. Goiran

COLLÈGE DE LUNEL

(Hérault)

Etat de Présence
des fonctionnaires à la Distribution des prix.

Emargements	Noms	Fonctions	Observations
Z. Bringuier	Bringuier	Prof. Se Sciences	
F. Lugagne	Lugagne	— Lettres	
Valot	Valot	— Grammaire	
ya Roger	Roger	— Langues Vivantes	
A. Hugonnet	Hugonnet	— Latinité —	
Jauret	Jauret	— 7 ^e et 8 ^e	
M. Alric	Alric	Répétiteur titulaire	
H. Calamy	Calamy	— 5 ^e —	

A Lunel, le 30 juillet 1903

Le Principal,
V. Auveray

Lunel

UNIVERSITÉ DE FRANCE

Académie de Montpellier

COLLÈGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Élèves du Collège le 30 Juillet 1903

Sous la Présidence de M. Léonce TEISSIER

1^{er} Adjoint au Maire de Lunel

ANNÉE SCOLAIRE 1902-1903



LUNEL

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE V^o VIGNAL

1903

UNIVERSITÉ DE FRANCE

Académie de Montpellier

COLLÈGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Élèves du Collège le 30 Juillet 1903

Sous la Présidence de M. Léonce TEISSIER

1^{er} Adjoint au Maire de Lunel

ANNÉE SCOLAIRE 1902-1903



LUNEL

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE V^e VIGNAL

1903

DISCOURS

PRONONCÉ PAR M. J. ROGER

Professeur de Langues Vivantes

MESDAMES, MESSIEURS, CHERS ÉLÈVES,

Au moment des grandes vacances les écoliers font leurs préparatifs comme pour un voyage au long cours. Ils ficellent minutieusement leurs livres, empaquettent leurs effets avec un soin spécial, et, cela fait, poussent un profond soupir de satisfaction. Les uns rêvent d'excursions dans les Alpes, à la mer, ou en Italie; d'autres, plus simplement, de chasse ou de pêche. Tous rêvent de liberté. Et aucun ne se dit peut-être que les vacances auront leur fin comme toute chose, et que la date fatale de la rentrée fera de nouveau succéder aux vifs plaisirs de la vie vagabonde le plaisir sévère de la réflexion et de l'étude. Je me trompe cependant; il y a parmi vous, sans doute, chers élèves, des philosophes de treize ans. Et c'est avec eux surtout que je viens aujourd'hui m'entretenir d'une question générale, plus vaste que les grandes vacances elles-mêmes. Ce sujet, je ne ferai que l'effleurer; quant à vous, vous pourrez y réfléchir à loisir les jours de pluie. Il s'agit du « Progrès ».

Le mot progrès semble ne représenter pour nous que des notions matérielles. Il y a le progrès agricole, le progrès industriel, voire même le progrès militaire. C'est d'un autre genre de progrès que je voudrais vous parler, comme du seul vrai, du seul éternel.

Certes tout le monde apprécie les bienfaits que nous avons retirés des moindres découvertes de la science et de l'expérience ; et il est certain, par exemple, que Parmentier, qui nous a donné ce légume si simple et si utile, la pomme de terre, a plus fait pour le monde, a été plus grand que la plupart des monarques et des conquérants dont sont pleines les histoires.

De même, que le télégraphe, la vapeur et toutes les applications industrielles des forces physiques et chimiques, aient constitué un progrès, qui oserait le nier ?

Mais ce progrès est-il de nature à pleinement nous satisfaire ? Vous vous rappelez peut-être que, il y a quelques années, un académicien, M. Ferdinand Brunetière, proclama à grand bruit ce qu'il appelait « la banqueroute de la science ». On a protesté. On a trouvé que le célèbre critique se laissait emporter par la passion. Et pourtant sa thèse contenait une part de vérité, en ce sens que les sciences, quels que soient leurs résultats pratiques, ne nous ont rien appris sur nous-mêmes, ne nous ont pas dit à quoi sert l'homme, quelle est l'origine et la destinée du monde.

Il est vrai que la civilisation, fille et compagne de la science, nous a permis de conquérir et d'exploiter l'univers. Mais elle a aussi pour résultat de rendre tous les hommes semblables à des Européens, et de gâter, par la main de l'homme, les plus belles œuvres de la nature.

Quand, grâce à la civilisation, partout au chant des colibris aura succédé le cri rauque de la locomotive, quand toutes les forêts vierges auront été transformées en plantations, quand le Niagara ne servira plus, comme la Fontaine de Vaucluse, qu'à actionner des machines industrielles, le monde en sera-t-il plus beau ? N'aura-t-il pas été dépouillé de son charme, de sa variété, de son originalité ? Un Châteaubriand ne viendra plus nous décrire les splendeurs de la savane, la cime indéterminée des forêts, et nous communiquer le frisson sacré que donne l'infini des vastes solitudes. La poésie aura vécu.

Au surplus, si le progrès matériel a augmenté le bien-être, il a développé aussi cet égoïsme inné chez l'homme et qui malheureusement ruine souvent nos bons instincts. Plus les conditions de la vie sont devenues faciles, plus on s'est habitué à croire qu'une existence moëlleuse et confortable constituait le plus beau des rêves dont l'homme pût se bercer, le seul rêve réalisable, le seul objectif digne de l'activité humaine. Est-ce vrai ? Eh bien, non ! En admettant même que ce bonheur puisse être atteint, si nous ne songions qu'à nos besoins matériels, nous ressemblerions trop à ces animaux dont Epicure avait composé son troupeau, animaux que je ne songe certes pas à mépriser, mais dont le rôle n'a aucun rapport avec celui de l'homme. Non, l'avenir de l'humanité n'est pas là. Il est dans la vertu, cette vertu immense qui comprend le courage, la bonté, la justice. Notre but est l'art qui cherche le beau, la science spéculative qui cherche la vérité. En un mot il faut avoir un idéal, n'importe lequel, mais un idéal. A ce prix seulement nous sommes dignes d'être hommes. Aurait-on jamais accompli sur la terre quelque chose de grand, s'il ne s'était pas rencontré des hommes ayant devant les yeux un sommet radieux à atteindre, une image sublime à conquérir ?

Vous avez vu dans l'histoire Manius sacrifiant ses enfants à la patrie ; Epictète, l'esclave stoïcien, disant, avec une impassibilité sublime, à son maître qui le torturait : « Je t'avais bien dit que tu me casserais la jambe. » Vous avez vu les chevaliers abandonner leurs foyers, leurs domaines, les douceurs de la vie seigneuriale, pour aller au loin disputer à des ennemis inconnus un tombeau. Et, sans aller si loin, souvenez-vous de la Révolution française, du temps où la France était peuplée de héros et de demi-dieux ; où les départements, après avoir envoyé tous leurs hommes valides à la frontière, trouvaient encore des hommes pour réprimer l'insurrection de la Vendée. Qu'est-ce qui faisait la force indomptable de ces soldats ? C'est qu'ils n'allaient pas tuer des Prussiens et des Autrichiens, mais répandre l'idée généreuse de

la Révolution, créer partout des républiques, et apporter à tous les peuples, au bout de leurs baïonnettes, l'affranchissement et la liberté. C'est pourquoi la Révolution française fut une époque grande entre toutes, une époque unique. Jamais on ne vit tant d'héroïsme et de grandeur qu'en ce temps de fraternité universelle, où les batailles étaient moins meurtrières que fécondes. Les hommes de la Révolution, qu'ils s'appellent Saint-Just, Vergniaud ou Danton, avaient un idéal, et ils ont fait de grandes choses.

Vous voyez par ces exemples empruntés à l'histoire universelle que chaque peuple a gardé une étincelle de cet héroïsme qui fait la grandeur de l'homme. De même, chaque peuple, chaque époque ont apporté leur pierre à cet édifice du progrès qui lentement s'élève. Nos pères ont déjà supprimé successivement l'esclavage, la torture, la traite des noirs; ils ont décrété l'égalité de tous les hommes et rendu les lois plus humaines. Que reste-t-il à faire? A supprimer le fléau de la guerre? Certains l'ont jugée indispensable et bienfaisante, entre autres notre impitoyable ennemi, le maréchal de Moltke. Il prétendait, ce féroce soldat, anéantir la France, qui a peut-être plus fait pour le progrès du monde que les autres nations réunies. Il croyait sans doute que Paris, la Ville-Lumière, la capitale du monde, gagnerait à devenir une ville allemande. La France reste redoutable et prête à tout. La France, ramassée sur elle-même comme un lion prêt à bondir, repose maintenant dans la plénitude de sa force et de sa grandeur. Mais, sans rien abdiquer de notre patriotisme, ne nous laissons pas absorber par des idées de guerre, car l'idéal de la guerre est, en somme, fait de brutalité et d'extermination. A ce titre, il est temps qu'elle disparaisse; elle a assez déshonoré l'humanité.

Oui, il faudrait que la lutte pour la vie ne fût pas aussi âpre entre les nations et aussi entre les individus. C'est par la chute de cet égoïsme étroit et barbare qu'on pourra aussi arriver à soulager la misère régulièrement, comme on distribue l'eau dans les grandes villes, et arriver à la conquête définitive de la justice

sociale. Peu à peu nous nous acheminerons vers cette humanité supérieure rêvée par les philosophes.

Enfin l'éducation, base de toute société, se trouve en voie de progrès. On comprend maintenant que l'enfant n'est qu'un homme plus petit, et on s'attache à ne pas blesser sa dignité par des mauvais traitements et des punitions humiliantes. En employant surtout le raisonnement, en faisant appel au bon sens de l'enfant, on développe de bonne heure ses qualités morales, et les générations s'en trouvent bien. Maintenant la conduite des pères envers les enfants, comme celle de la justice envers les délinquants, s'inspire de ce proverbe vulgaire, mais très judicieux : « On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre. » En France tout au moins, ce vif sentiment de l'égalité dont vit notre démocratie a contribué puissamment au progrès des lois et des mœurs.

Je ne m'étendrai pas davantage sur ce sujet, mes jeunes amis. D'ailleurs, les progrès à réaliser, chacun les trouvera dans sa tête ou dans son cœur. Maintenant qu'affranchis de la tutelle de vos maîtres, vous allez jouir d'une douce liberté, profitez-en pour faire votre apprentissage d'hommes, c'est-à-dire ne laissez pas à l'arrière-plan la vie intellectuelle et sentimentale, qui est le tout de l'homme. Ce sera, si vous le voulez bien, la morale de cette causerie.

J. ROGER.



TABLEAU DU PERSONNEL

DU COLLÈGE

Administration

M. GOIRAN, principal, Officier d'Académie.

Professeurs

MM. GOIRAN, professeur de mathématiques.

BRINGUIER, professeur de sciences, Officier d'Académie.

HUGONNET, professeur d'enseignement classique.

LUGAGNE, professeur de lettres.

VALOT, professeur de grammaire, Officier d'Académie.

ROGER, professeur de langues vivantes.

SAURET, professeur de classes élémentaires.

ALRIC, répétiteur.

CALAMY, —

CRÉMIER, professeur de gymnastique.

BARBAN, professeur de musique, Officier d'Académie.

MARION, chargé des travaux pratiques.

COLLÈGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

SUCCÈS OBTENUS

PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE 1902-1903

MILAN GEORGES, de Montpellier, Bachelier de l'Enseignement moderne, 1^{re} et 2^{me} parties.

Prix d'honneur

JOURNÈS FERNAND, de Cordes, Bachelier de l'Enseignement moderne, 1^{re} partie.

Prix d'honneur

CAPELLE HENRI, de Lunel, Bachelier de l'Enseignement moderne, 1^{re} partie.

Prix d'honneur

— II —

LEFÈVRE RAOUL, de Lunel, reçu à l'examen des Bourses des Lycées et Collèges.

Prix d'honneur

JAUDON MARTIN, de Marsillargues, reçu à l'examen des Bourses des Lycées et Collèges.

Prix d'honneur



CLASSE DE PREMIÈRE SCIENCES

Prix unique

MILAN GEORGES, (Bachelier de l'enseignement moderne, 1^{re} et 2^{me} parties).

CLASSE DE SECONDE MODERNE

Littérature française

Prix..... JOURNÈS FERNAND, 2 fois nommé.
— CAPELLE HENRI, 2 fois nommé.
— ANDRIEU EUGÈNE, de Lunel.
Accessit.... SENAUX VINCENT, de St Nazaire.
— REBOUL CHARLES, de Sommières.

Langues vivantes

Prix..... JOURNÈS FERNAND, 3 fois nommé.
— CAPELLE HENRI, 3 fois nommé.
— SENAUX VINCENT, 2 fois nommé.
Accessit.... ANDRIEU EUGÈNE, 2 fois nommé.
— REBOUL CHARLES, 2 fois nommé.

Histoire Géographie

Prix..... JOURNÈS FERNAND, 4 fois nommé.
— SENAUX VINCENT, 3 fois nommé.
— CAPELLE HENRI, 4 fois nommé.
Accessit.... ANDRIEU EUGÈNE, 3 fois nommé.
— REBOUL CHARLES, 3 fois nommé.

Mathématiques

Prix..... JOURNÈS FERNAND, 5 fois nommé.
— REBOUL CHARLES, 4 fois nommé.
— SENAUX VINCENT, 4 fois nommé.
Accessit.... CAPELLE HENRI, 5 fois nommé.
— ANDRIEU EUGÈNE, 4 fois nommé.

Sciences physiques

Prix..... JOURNÈS FERNAND, 6 fois nommé.
— ANDRIEU EUGÈNE, 5 fois nommé.
— REBOUL CHARLES, 5 fois nommé.
Accessit.... CAPELLE HENRI, 6 fois nommé.
— SENAUX VINCENT, 5 fois nommé.

CLASSE DE SECONDE A.

Prix unique

MARCOU JEAN, de Lunel.

CLASSE DE TROISIÈME B.

Prix unique

OLOMBEL PAUL, de Sommières.

CLASSE DE QUATRIÈME B.

Langue française

Prix..... DEJEAN PAUL, de Lunel.
— BOSC MARCEAU, d'Aubais.
— GRUVEL SULLY, d'Aubais.
Accessit.... SENAUX JOSEPH, de St Nazaire.
— COLLET PIERRE, de Lunel.

Allemand

Prix..... GRUVEL SULLY, 2 fois nommé.
— SENAUX JOSEPH, 2 fois nommé.
— COLLET PIERRE, 2 fois nommé.
Accessit.... BOSC MARCEAU, 2 fois nommé.
— DEJEAN PAUL, 2 fois nommé.

Histoire Géographie

Prix..... BOSC MARCEAU, 3 fois nommé.
 — DEJEAN PAUL, 3 fois nommé.
 — COLLET PIERRE, 3 fois nommé.
 Accessit.... GRUVEL SULLY, 3 fois nommé.
 — SENAUX JOSEPH, 3 fois nommé.

Mathématiques

Prix..... GRUVEL SULLY, 4 fois nommé.
 — JEAN EUGÈNE, de Lunel.
 — SENAUX JOSEPH, 4 fois nommé.
 Accessit.... BOSC MARCEAU, 4 fois nommé.
 — DEJEAN PAUL, 4 fois nommé.

Physique

Prix..... BOSC MARCEAU, 5 fois nommé.
 — DEJEAN PAUL, 5 fois nommé.
 — PATTIEU ELIE, d'Aubais.
 Accessit.... GRUVEL SULLY, 5 fois nommé.
 — COLLET PIERRE, 4 fois nommé.

Morale

Prix..... COLLET PIERRE, 5 fois nommé.
 — PATTIEU ELIE, 2 fois nommé.
 Accessit.... DEJEAN PAUL, 6 fois nommé.
 — GRUVEL SULLY, 6 fois nommé.

Dessin

Prix..... SENAUX JOSEPH, 5 fois nommé.
 — JEAN EUGÈNE, 2 fois nommé.
 Accessit.... BOSC MARCEAU, 6 fois nommé.
 — GRUVEL SULLY, 7 fois nommé.



CLASSE DE CINQUIÈME B.

Langue française

Prix..... PEYRONNET HENRI, de Lunel.
 — AURRAN JEAN, de Sommières.
 — FINIELS ROGER, de Lunel.
 — DOULMET LOUIS, de Marseille.
 Accessit.... LEFÈVRE RAOUL, 2 fois nommé.
 — TEISSIER PAUL, de Lunel.
 — ARTUS LÉON, de Montpellier.

Allemand

Prix..... LEFÈVRE RAOUL, 3 fois nommé.
 — PEYRONNET HENRI, 2 fois nommé.
 — DOULMET LOUIS, 2 fois nommé.
 — FINIELS ROGER, 2 fois nommé.
 Accessit.... AURRAN JEAN, 2 fois nommé.
 — TEISSIER PAUL, 2 fois nommé.
 — ARTUS LÉON, 2 fois nommé.

Histoire Géographie

Prix..... AURRAN JEAN, 3 fois nommé.
 — TEISSIER PAUL, 3 fois nommé.
 — ARTUS LÉON, 3 fois nommé.
 — MALAVIEILLE GUILLAUME, de St Brès.
 Accessit.... LEFÈVRE RAOUL, 4 fois nommé.
 — PEYRONNET HENRI, 3 fois nommé.
 — DOULMET LOUIS, 3 fois nommé.

Mathématiques

Prix..... AURRAN JEAN, 4 fois nommé.
 — LEFÈVRE RAOUL, 5 fois nommé.
 — TEISSIER PAUL, 4 fois nommé.
 — ARTUS LÉON, 4 fois nommé.
 — MOULIN GABRIEL, de Lunel.
 Accessit.... PEYRONNET HENRI 4 fois nommé.
 — DOULMET LOUIS, 4 fois nommé.
 — FINIELS ROGER, 3 fois nommé.

Sciences naturelles

- Prix..... AURRAN JEAN, 5 fois nommé.
— LEFÈVRE RAOUL, 6 fois nommé.
— PEYRONNET HENRI, 5 fois nommé.
— ARTUS LÉON, 5 fois nommé.
— MALAVIEILLE GUILLAUME, 2 fois nommé.
Accessit.... TEISSIER PAUL, 5 fois nommé.
— FINIELS ROGER, 4 fois nommé.
— DOULMET LOUIS, 5 fois nommé.

Dessin

- Prix..... TEISSIER PAUL, 6 fois nommé.
— MOULIN GABRIEL, 2 fois nommé.
Accessit.... AURRAN JEAN, 6 fois nommé.
— LEFÈVRE RAOUL, 7 fois nommé.
— PEYRONNET HENRI, 6 fois nommé.

Ecriture

- Prix..... DOULMET LOUIS, 6 fois nommé.
Accessit.... AURRAN JEAN, 7 fois nommé.
— LEFÈVRE RAOUL, 8 fois nommé.
— PEYRONNET HENRI, 7 fois nommé.

CLASSE DE SIXIÈME B.

Langue française

- Prix..... BUFFET LOUIS, de Lunel.
— BOUDOY DENIS, de Lunel.
— PELLQUIER JULIEN, de Lunel.
— PELLQUIER FERDINAND, de Lunel.
Accessit.... JAUDON MARTIN, 2 fois nommé.
— BOULET LÉONCE, de St Just.
— HÉRAUD FERNAND, de Lunel.

Allemand

- Prix..... SENAUX LOUIS, de St Nazaire.
— HÉRAUD FERNAND, 2 fois nommé.
— MUNIER GASTON, de Lunel.
— BOSC LOUIS, de Lunel-Viel.
Accessit.... BUFFET LOUIS, 2 fois nommé.
— BOUDOY DENIS, 2 fois nommé.
— JAUDON MARTIN, 3 fois nommé.

Histoire Géographie

- Prix..... BUFFET LOUIS, 3 fois nommé.
— BOUDOY DENIS, 3 fois nommé.
— SENAUX LOUIS, 2 fois nommé.
— PELLQUIER FERDINAND, 2 fois nommé.
Accessit.... PELLQUIER JULIEN, 2 fois nommé.
— HÉRAUD FERNAND, 3 fois nommé.
— MUNIER GASTON, 2 fois nommé.

Mathématiques

- Prix..... BUFFET LOUIS, 4 fois nommé.
— BOULET LÉONCE, 2 fois nommé.
— JAUDON MARTIN, 4 fois nommé.
— FIGÈRE MARCEL, de Lunel.
Accessit.... BOUDOY DENIS, 4 fois nommé.
— SENAUX LOUIS, 3 fois nommé.
— HÉRAUD FERNAND, 4 fois nommé.

Sciences naturelles

- Prix..... BOULET LÉONCE, 3 fois nommé.
— JAUDON MARTIN, 5 fois nommé.
— FIGÈRE MARCEL, 2 fois nommé.
— BOSC LOUIS, 2 fois nommé.
Accessit.... BUFFET LOUIS, 5 fois nommé.
— BOUDOY DENIS, 5 fois nommé.
— PELLQUIER FERDINAND, 3 fois nommé.

Dessin

- Prix..... BOUDOY DENIS, 6 fois nommé.
— HÉRAUD FERNAND, 5 fois nommé.
— MUNIER GASTON, 3 fois nommé.
— PELLIQUIER JULIEN, 3 fois nommé.
Accessit.... BUFFET LOUIS, 6 fois nommé.
— SENAUX LOUIS, 4 fois nommé.
— FIGÈRE MARCEL, 3 fois nommé.

DIVISIONS A.

Prix unique

MUNIER ROBERT, de Lunel.

Prix unique

GEMPP MAURICE, de Lunel.

CLASSE DE SEPTIÈME

Français

- Prix..... JOURNÈS HENRI, de Calvisson.
— ETIENNE AUGUSTE, de Lunel.
— GALAUD LOUIS, de Lunel.
— FAU LOUIS, de Lunel.
Accessit.... MARCOU LOUIS, de Lunel.
— BRUNEL AUGUSTE, de Lunel.

Histoire Géographie

- Prix..... JOURNÈS HENRI, 2 fois nommé.
— ETIENNE AUGUSTE, 2 fois nommé.
— FAU LOUIS, 2 fois nommé.
— BRUNEL AUGUSTE, 2 fois nommé.
Accessit.... GALAUD, LOUIS, 2 fois nommé.
— MARCOU LOUIS, 2 fois nommé.
— MANINC FRANÇOIS, de Lunel.

Lecture Ecriture

- Prix..... ETIENNE AUGUSTE, 3 fois nommé.
— JOURNÈS HENRI, 3 fois nommé.
— FAU LOUIS, 3 fois nommé.
— GALAUD LOUIS, 3 fois nommé.
— MANINC FRANÇOIS, 2 fois nommé.
Accessit.... MARCOU LOUIS, 3 fois nommé.
— BRUNEL AUGUSTE, 3 fois nommé.

Sciences Calcul

- Prix..... JOURNÈS HENRI, 4 fois nommé.
— GALAUD LOUIS, 4 fois nommé.
— FAU LOUIS, 4 fois nommé.
— MANINC FRANÇOIS, 3 fois nommé.
Accessit.... ETIENNE AUGUSTE, 4 fois nommé.
— MARCOU LOUIS, 4 fois nommé.

Allemand

- Prix..... JOURNÈS HENRI, 5 fois nommé.
— ETIENNE AUGUSTE, 5 fois nommé.
— GALAUD LOUIS, 5 fois nommé.
— MARCOU LOUIS, 5 fois nommé.
Accessit.... FAU LOUIS, 5 fois nommé.
— MANINC FRANÇOIS, 4 fois nommé.

Dessin Récitation

- Prix..... JOURNÈS HENRI, 6 fois nommé.
— ETIENNE AUGUSTE, 6 fois nommé.
— MARCOU LOUIS, 6 fois nommé.
— BRUNEL AUGUSTE, 4 fois nommé.
Accessit.... GALAUD LOUIS, 6 fois nommé.
— FAU LOUIS, 6 fois nommé.
— MANINC FRANÇOIS, 5 fois nommé.

CLASSE DE HUITIÈME

Français

- Prix..... PRADIER Emile, de Cette.
— LINSOLAS PAUL, de Lunel.
— SERVIÈRE LOUIS, de Lunel.

Ecriture

Prix..... PRADIER EMILE, 2 fois nommé.
— LINSOLAS PAUL, 2 fois nommé.
Accessit.... SERVIÈRE LOUIS, 2 fois nommé.

Lecture

Prix..... SERVIÈRE LOUIS, 3 fois nommé.
— PRADIER EMILE, 3 fois nommé.
Accessit.... LINSOLAS PAUL, 3 fois nommé.

Récitation

Prix..... SERVIÈRE LOUIS, 4 fois nommé.
— LINSOLAS PAUL, 4 fois nommé.
Accessit.... PRADIER EMILE, 4 fois nommé.

Calcul

Prix..... LINSOLAS PAUL, 5 fois nommé.
— PRADIER EMILE, 5 fois nommé.
— SERVIÈRE LOUIS, 5 fois nommé.

GYMNASTIQUE

Prix..... TEISSIER PAUL, 7 fois nommé.
Accessit.... PELLIQUIER JULIEN, 4 fois nommé.
— BOSC MARCEAU, 7 fois nommé.

Vu et approuvé :
Le Recteur,
Chevalier de la Légion d'Honneur,
A. BENOIST.

Le Principal du Collège,
Officier d'Académie,
V. GOIRAN.

La rentrée des internes est fixée au jeudi 1^{er} Octobre.
Ouverture des classes le lendemain, à 8 heures du matin.

